

# Rapport annuel sur l'état de la France en 2016

## Déclaration du groupe de l'agriculture

Le groupe a apprécié cet avis mené sous un angle nouveau et original. Les indicateurs travaillés dans cette enceinte, lors de la précédente mandature sont un excellent point de repère. La lecture que peut en faire le CESE, chaque année, est d'un intérêt certain et permet également de mettre en valeur les travaux de notre assemblée.

Nous restons, toutefois, dubitatifs sur l'absence d'une analyse du PIB dans cet avis. La conséquence en est que les aspects économiques, et plus précisément les aspects de dynamique économique, sont mis de côté et brossent au final un portrait incomplet de notre pays. Il nous semblerait pertinent, pour les prochaines éditions, d'intégrer une analyse du PIB, plus particulièrement par secteurs d'activité, aux côtés des indicateurs complémentaires. Les uns éclairant l'autre et inversement.

Parmi les indicateurs qui ont le plus attiré notre attention, figure en premier lieu celui sur l'artificialisation des sols. Le grignotage des surfaces agricoles est une menace constante et progressive sur un secteur de production essentiel pour notre pays. Il était important que le CESE le souligne. La profession agricole a fait de ce sujet une priorité et recherche les solutions pour préserver ses terres qui sont un élément d'équilibre pour nos territoires, leur économie et la biodiversité.

Nous avons également accordé beaucoup d'intérêt à l'effort de recherche. Les chiffres présentés, qui illustrent une baisse des investissements dans la recherche, sont inquiétants car laissent présager une diminution des innovations et par conséquent une régression de notre productivité, et de notre compétitivité. Dans les secteurs de l'agriculture et de l'agro-alimentaire, il faut savoir s'adapter à l'évolution des marchés, aux demandes des consommateurs et aux exigences sociétales. Nos productions sont toujours plus innovantes et plus respectueuses de l'environnement. De ce fait, nous rejoignons pleinement la proposition d'une intensification de l'effort de recherche.

Si la conclusion de l'avis veut insister sur les signes d'amélioration, le groupe tient à souligner que le secteur agricole ne se porte pas bien. Nous n'avons jamais connu autant de cessations d'activité et de baisses d'installation. Les agriculteurs ne peuvent pas continuer à vendre leurs produits en-dessous des coûts de production. Ils ne peuvent pas, non plus, supporter plus longtemps les critiques qui leurs sont adressées presque quotidiennement.

Il faut agir en profondeur et sur du long terme pour retrouver notre compétitivité. Revoir les conditions des relations commerciales, repenser les politiques de régulation en Europe, retrouver de la loyauté sur les marchés européens, se battre pour la reconnaissance de la spécificité de notre

agriculture dans la mondialisation, valoriser l'image de l'agriculture. Les chantiers sont nombreux mais essentiels pour que l'agriculture reste une ambition pour la France.

Le groupe de l'agriculture a voté en faveur de ce texte.